Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 47 (1918)

Heft: 17

Artikel: Billet de l'instituteur [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041324

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

souhaitons vivement que le gouvernement cantonal veuille bien examiner la question de son annexion à l'Institut de pédagogie de l'Université comme laboratoire-séminaire pour les étudiants.

Léon Genoud.

Billet de l'instituteur

Sans discipline, point de progrès dans une école. Cet aphorisme pédagogique ne souffre guère d'exceptions. Les plus belles leçons demeurent stériles, si elles sont données au milieu du bruit et de l'inattention. Tout instituteur doit donc viser avant tout à s'assurer une bonne discipline; le reste viendra par surcroît. Ce n'est pas toujours une tâche aisée de dominer une bande de galopins, de leur imposer silence, de les astreindre à travailler avec application, à se déplacer avec ordre, à parler avec respect, à vivre en bonne harmonie. Tel maître parvient à se faire obéir sans peine et sans fracas; tel autre s'égosille et se démène du matin au soir, tour à tour conseillant, avertissant, exhortant, suppliant, menaçant, punissant, sans réussir à inspirer un peu de cette crainte qui est le commencement de la sagesse.

Beaucoup de jeunes maîtres entrent dans la carrière assez férus de pédagogie, de littérature, de sciences, sans cependant être initiés suffisamment aux petits secrets propres à faciliter l'exercice de l'autorité. Lancés tout à coup dans la vie pratique, ils vont, dès les premiers mois de leur activité, se butter à des obstacles insoupçonnés, qui sont pour eux un garde-à-vous salutaire, mais qui peuvent néanmoins égratigner leur amour-propre et leur prestige de cuisante façon. Se trouver seul au gouvernail, avec mission de conduire à bon port une barque quelquefois surchargée, exige du tact, du sang-froid, un tempérament débrouillard qui sait s'adapter aux circonstances. rester ferme sans rudesse et doux sans faiblesse. Il faut mater les élèves rétifs, aiguillonner les paresseux, calmer les turbulents, sans employer les moyens violents prohibés par les règlements, sans froisser la susceptibilité des papas, ni effaroucher la tendresse inquiète des mamans.

Comment obtiendrons-nous sans trop de peines et de déboires cette discipline si nécessaire à la bonne marche d'une école? Les pédagogues, les psychologues, les moralistes, voire les législateurs nous ont copieusement lestés de directions et d'avertissements. De toutes leurs excellentes prescriptions, il en est trois qui m'ont paru particulièrement efficaces :

1° *Garder toujours un calme imperturbable ;* ne jamais se laisser désarçonner par une rébellion; opposer au bruit, au tumulte une sereine impassibilité. Certes, il faut, dans certains cas, avoir une

maîtrise absolue de soi-même et une grande force de caractère pour immobiliser ses nerfs qui réclament impérieusement une détente. Si l'indignation risque d'éclater en paroles ou en gestes intempestifs, qu'on se souvienne que, si la colère est mauvaise conseillère pour chacun, elle est dangereuse au plus haut degré pour les éducateurs. Un instituteur emporté s'attire inévitablement des « histoires » humiliantes.

2° *Un ordre doit toujours être clair et bref.* Il doit être clair afin que l'enfant sache nettement ce qu'on exige de lui; il doit être bref pour ne laisser aucune prise à l'hésitation et aux atermoiements. L'obéissance vraie ne se marchande pas et ne souffre aucune tergiversation.

3° *Ne rien commander de déraisonnable, ni de ridicule et suivre une ligne de conduite immuable.* Rien ne détruit plus sûrement et plus rapidement la discipline que des ordres contradictoires. Etre, suivant les sautes de son humeur, impitoyable un jour et indulgent à l'excès le lendemain, passer d'une sévérité outrée à une faiblesse niaise, désoriente l'enfant et enlève toute considération.

Elever sans dompter, plier sans briser, tel est l'idéal en matière de discipline. Pour réussir, l'intelligence ne suffit pas; il faut de plus une énergie morale qui ne se relâche point, un contrôle permanent de ses actes et de ses paroles; il faut surtout rester constamment maître de ses impulsions et ne se préoccuper que du bien de l'enfant. X.

PARTIE PRATIQUE

Le grillon champêtre

Beaucoup d'écoliers, même à la campagne, ne connaissent pas le grillon ; le fait est de vérification facile. Tous ont entendu, le soir tombant, la traînante mélopée ; bien peu ont songé à s'enquérir du musicien. Il paraît dès lors préférable d'aller faire connaissance avec l'hôte des gazons dans son milieu, la prairie, lors d'une excursion scolaire, quitte à le capturer ensuite afin de l'observer en classe. Une boîte vitrée, une feuille de salade ou un peu de viande crue feront parfaitement son affaire.

Nous sommes en juin. La salle de classe est une fournaise. Décampons. Au dehors, les foins achèvent de mûrir sous le souffle desséchant de la bise. Sur la route, là-bas, des tourbillons de poussière se poursuivent soulevés par les véhicules. Ce n'est pas de ce côté que nous irons chercher le noir habitant des pelouses. Ce qu'il nous faut, c'est le chemin encaissé, bordé de talus verdoyants. Voici justement notre affaire. Chut!... écoutons...

Du sein des gazons en fleurs s'élève un trémolo vibrant et passionné, tantôt éclatant et sonore, tantôt assourdi comme une plainte : c'est la cantilène du grillon. Sans bruit, approchons... La symphonie un instant cesse pour reprendre de plus belle en un point différent. Ne soyons pas dupes, le musicien est quelque peu ventri-